

COVID-19 et le commerce
international du Canada :
la situation est déjà pire que ce qui
est indiqué dans le rapport de
juillet sur la situation du
commerce canadien en 2020

JULIEN MARTIN
FLORIAN MAYNERIS

2020PE-39
PERSPECTIVES / INSIGHTS



Un article de la catégorie Perspectives est un texte court présentant une analyse éclairée et rigoureusement documentée. Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

[31 juillet 2020]

COVID-19 et le commerce international du Canada : la situation est déjà pire que ce qui est indiqué dans le rapport de juillet sur la situation du commerce canadien en 2020

JULIEN MARTIN

PROFESSEUR AGREGÉ, DÉPARTEMENT DE SCIENCES ÉCONOMIQUES, ESG UQAM
CHERCHEUR PRINCIPAL DU THÈME ÉCONOMIE MONDIALE ET FELLOW CIRANO
CHERCHEUR AU CEPR
TITULAIRE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE UQAM SUR L'IMPACT LOCAL DES MULTINATIONALES

FLORIAN MAYNERIS

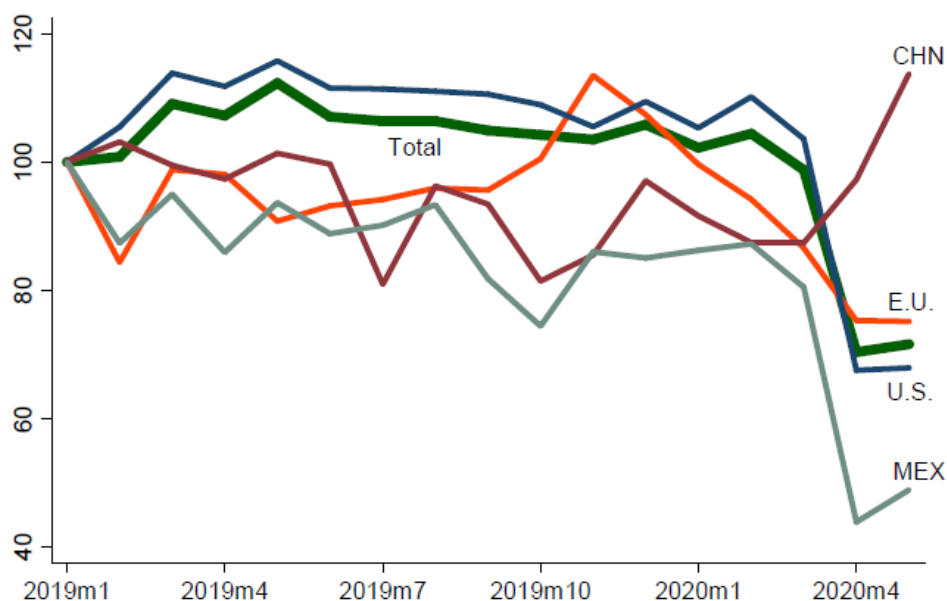
PROFESSEUR AGREGÉ, DÉPARTEMENT DE SCIENCES ÉCONOMIQUES, ESG UQAM
CHERCHEUR ET FELLOW CIRANO
CHERCHEUR AU CEPR

Dans son rapport [Le point sur le commerce canadien en 2020](#) publié le 22 juillet 2020, Affaires mondiales Canada indique que « *Pour le premier trimestre de 2020, l'ensemble des répercussions de la COVID-19 sur le commerce canadien ont été limitées, à deux exceptions près : les exportations vers la Chine et la Corée du Sud ont reculé de 14 % et de 26 %, respectivement* ». C'est vrai, mais malheureusement déjà dépassé. Les chiffres les plus récents basés sur les données douanières concernant le commerce international de marchandises du Canada avec ses principaux partenaires sont maintenant disponibles pour avril et mai 2020, et la situation commerciale est alarmante, en particulier avec notre principal partenaire, les États-Unis.

Évolution récente par principaux partenaires commerciaux

La figure 1 illustre l'évolution des exportations de marchandises du Canada vers ses principaux partenaires commerciaux. Tous les chiffres sont normalisés à 100 en janvier 2019. La figure montre que les exportations totales de marchandises ont connu une légère tendance à la baisse jusqu'à la fin mars 2020, puis une forte chute pour toutes les destinations sauf la Chine.

Figure 1: Évolution des exportations de marchandises du Canada vers ses principaux partenaires (base 100 en janvier 2019), données mensuelles, janvier 2019-mai 2020



Note : Calcul des auteurs à partir du tableau 12-10-0011-01 de Statistique Canada (données douanières). Total représente les exportations totales, CHN représente les exportations vers la Chine, E.U. représente les exportations vers les pays européens, U.S. représente les exportations vers les États-Unis, MEX représente les exportations vers le Mexique.

Comme le montre le tableau 1, cette accélération de la crise en avril 2020 a également affecté les importations canadiennes. En mars 2020, tant les importations que les exportations canadiennes ont diminué d'environ 10 % par rapport à leur niveau de mars 2019. Cependant, en avril et mai 2020, la situation s'est aggravée suite à la mise en œuvre de mesures de confinement strictes au Canada et chez nombre de ses partenaires commerciaux. En mai 2020, le commerce total de marchandises du Canada a diminué d'environ 35 % par rapport à son niveau de l'année précédente.

La situation est assez hétérogène d'un partenaire commercial à l'autre. L'effondrement observé en avril et mai 2020 est particulièrement dramatique pour le commerce avec nos partenaires de l'ACEUM (nouvel ALENA) : la baisse des importations et des exportations s'élève à 40% à 60 % pour le Mexique et les États-Unis. Les relations commerciales avec les pays européens ont également été touchées, mais dans une bien moindre mesure (baisse d'environ 20 à 30 %). Il est frappant de constater qu'en mai 2020, nos échanges commerciaux avec la Chine avaient complètement repris, et les exportations ont même dépassé leur niveau de 2019.

Alors que les effets commerciaux de COVID-19 ont été assez limités au cours du premier trimestre 2020, le tableau incomplet qui se dessine pour le deuxième trimestre est bien plus préoccupant compte tenu de l'énorme baisse de la valeur des exportations et des importations avec nos principaux partenaires commerciaux.

Tableau 1 : Commerce de marchandises du Canada en 2020 par rapport à 2019 : par principaux partenaires

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
<i>Importations</i>					
Tous les pays	95.2	95.8	90.7	69.3	65.7
États-Unis	99.6	98.0	94.0	58.6	57.4
Union Européenne	88.1	91.3	92.8	72.4	73.3
Chine	81.4	86.7	72.9	92.7	99.5
Mexique	92.9	102.2	82.6	46.3	39.9
<i>Exportations</i>					
Tous les pays	102.2	103.5	90.6	65.6	63.7
États-Unis	105.4	104.5	91.0	60.4	58.6
Union Européenne	99.7	111.7	87.6	76.7	82.8
Chine	91.7	84.8	87.9	99.9	112.2
Mexique	86.3	99.8	84.8	51.1	52.2
<i>Heures travaillées</i>					
Canada	100.5	102.3	86.0	73.0	77.8

Note : Calculs des auteurs à partir du tableau 12-10-0011-01 de Statistique Canada (données douanières) et du tableau 14-10-0036-01 (données sur l'emploi) Tous les chiffres sont exprimés en % de la valeur pour le même mois en 2019.

Évolution récente pour certains secteurs sélectionnés

Le déclin du commerce canadien est également très hétérogène d'un secteur à l'autre. Le tableau 2 présente l'évolution du commerce pour trois secteurs manufacturiers spécifiques. Ils ont été sélectionnés parce qu'ils représentent la diversité industrielle et géographique des échanges commerciaux du Canada avec le reste du monde. Tant pour l'industrie automobile et des pièces détachées que pour l'industrie chimique, le déclin est particulièrement marqué au cours du deuxième trimestre, alors que la majeure partie de la baisse se produit au cours du premier trimestre pour l'industrie des matériaux électroniques et électriques. Cela reflète certainement le fait que les produits électroniques sont fabriqués en Chine et dans d'autres pays asiatiques qui ont été particulièrement

touchés par les pandémies au cours du premier trimestre de 2020, alors que les véhicules (et leurs pièces) et les produits chimiques sont principalement échangés avec les États-Unis et le Mexique.

Le commerce des véhicules à moteur et des pièces détachées a énormément diminué par rapport aux deux autres secteurs : les importations et les exportations de véhicules à moteur et de pièces détachées ont été réduites de 1/5 à 1/6 en mai 2020 par rapport à mai 2019. Cette baisse reflète à la fois la chute de la demande de véhicules pendant la crise, et l'amplification de cette baisse due à la profonde intégration des chaînes de production américaines, mexicaines et canadiennes dans cette industrie (pour un véhicule, les pièces traversent plusieurs fois la frontière tout au long du processus de production).

Tableau 2 : Commerce de marchandises du Canada pour certains secteurs spécifiques au cours des premiers mois de 2020

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
<i>Importations</i>					
Voitures et pièces détachées	92.9	98	81.2	19.4	16.2
Produits chimiques, plastiques et caoutchouc	102.1	103.1	101.5	86.6	75.5
Matériaux électroniques et électriques	94.1	93.5	86.7	83.5	77.1
<i>Exportations</i>					
Voitures et pièces détachées	93.3	98.7	76.8	12.6	20.2
Produits chimiques, plastiques et caoutchouc	93.7	100.3	89.8	75.5	69.1
Matériaux électroniques et électriques	89.1	79.5	79.7	76.6	78.2

Note : Calculs des auteurs à partir du tableau 12-10-0121-01 de Statistique Canada (données douanières). Tous les chiffres sont exprimés en % de la valeur pour le même mois en 2019. Il s'agit respectivement des codes NAPCS C19 C15 et C18

Dans l'ensemble, nous pensons que ces chiffres appellent à une grande prudence. Les principaux partenaires commerciaux du Canada ayant été frappés plus tard que la Chine par la pandémie, l'effet sur le commerce s'est fait sentir plus tard, au cours du deuxième trimestre. Étant donné l'évolution de la situation sanitaire aux États-Unis, il est difficile de prévoir une amélioration dans un avenir proche. Enfin, la perturbation des activités commerciales dans des secteurs tels que l'industrie automobile, dont les activités de production sont regroupées géographiquement, frappera de plein fouet certaines communautés au Canada.